

ADVENIAT REGNUM TOUM

Nous rous reconnaissons comme notre Souverain Seigneur et Maître et coume Chef suprême de la Patrie française,

\$ }\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

LA JOURNEE

Ce matin a été signée, au Conseil des ninistres, une promotion de généraux de brigade et de généraux de division.

Le général de Wet vient d'infliger un véritable désastre aux Anglais.

Dans l'Orange, entre Bethléem et Harrismith, il a enlevé le camp d'u colonel Firman: quatre compagnies, o'est-è-dire au moins 400 hommes ont été tués, bleasés ou pris.

De Wet a pris encore deux canons, des munitions et des vivres. — Cette nouvelle est officielle et Kitchener avous « qu'il craint des perses importantes ».

La liste des missionnaires morts av cours de l'année 1900 dans les travaux de l'apostolat ne comporte pamoins de 171 noms, parmi lesquisceux de 9 évêques ; un certain nombre ont péri massacrès en Chine.

Nous extrayons de ce documnt, sur lequel la France occupe la since d'honneur, des détails intéressats i divers titres.

Tota rectance as about the free francis des tristes exploits describeurs de croix à Arles et de la belle attitude de la chrétienne population de cette ville en face de ces sagilèges et làches attentats.

Le gouvernement allemand vient de faire connaire le résiltat du dernier recensement de la population de l'empire. Il acouse un excédent de millions d'ames sur le précédent.

Le population totaleest de 56 millions 367 178 habitant.

D'après le tableau qui vient d'être dresse par le grand état-major allemand, l'armée de l'Impire se composera en 1902 de 614 000 hommes avec 105 000 chevaux.

Une crise ministèrielle est immi-nente en Portugal. Elle a pour cause l'attitude abainée du Cabinet envers 'Angleterre deus la question de la co-onie portugatée du Mozambique.

Le conflit qui s'était élevé entre la République Argontine et le Chili est terminé. Les deux Etats acceptent l'arbitrage de l'Angleterre pour règlementer la police et le régime des chémins de fer dans la zone qui fut l'objet du litige.

POUR LES VEILLÉES

Papas qui ont été soldats dans les millées d'hiver, lisez et faites lire à vos fils — nos troupiers de demain — les si amusants livres de Rank Ganta, l'auteur très connue et très aimé des jeunes qui furent, qui sont ou seront soldats. Cest le vie militaire en cinémalographe.

Sontane notre et culottes reuges, i vol. in-12, 10° mille. Broché, couverture couleur, i fr. 50; reilé, 2 fr. 50.

Mes campagnes à volo, i vol. in-12, 5° mille, 2 fr. 50; reilé, 3 fr. 50.

MAISON DE LA BONNE PRESSE

MAISON DE LA BONNE PRESSE 5, RUE BAYARD, PARIS, VIII

DES ACTES, S. V.P

FARTS, VIII-5, rue Bayard, 5, felephone : 514,26 — 524,45

Enla pieuse vigile de Noël, M. Waldeck-Roussean a eu une bonne pensée et a pris une excellente résolution :

Il a promis à la Chambre de surveiller davantage et de réprimer les excès de la pornographie dont le flot monte, monte toujours — comme le chissre de notre dette nationale.

dette nationale. Il est vrai que cette promesse n'a pas été tout à fait spontanée et qu'il a fallu sinon la lui agracher, du moins la lui suggérer. Et cela, déjà, somble singulier et dé-

plorable. Car, enfin, M. le président du Conseil

a des yeux comme tout le monde. Il en a même plus que le commun des

Car, enfin, M. le président du Conseil a des yeux comme tout le monde.

Il en a même plus que le commun des mortels puisqu'on lui paye des centaines de mille francs de fonds secrets pour faire observer par d'autres ce qu'il ne peut voir lui-même.

Comment, dès lors, peut-il ignorer ce qui se passe dans la rue, en pleias boulevards, ce qui blesse et crève, les yeux de toute le partie honnête de ses administres?

Lui pour qui les menées ténébreuses de la Congrégation n'ont plus de secret, lur qu' surveille d'un œilsi attentif ce qui se passe dans l'ombre des clotress, qui saitoù déjeune, où dêne, dù loge le plus pest monaillon de France, lui seul ignore ait que nous sommes absolument abmergés par les torrents d'ordures que l'plume et le dessin déversent journellement dans nos villes et jusque dans nos campagnes les plus reculées?

Ce n'est pas possible.

Et s'il sait cela, comment se fait-il qu'on soit obligé de faire appel à son zèle, de stimuler la paresse de sa pudeur, de lui demander d'intervenir?

Comment se fait-il qu'on ait l'air de faire de l'opposition lorsqu'on lui propose des mesures de répression qui sont de simples opérations d'hygiène morale?

Est-ce que ce dévergondage inoul de la pressa malpropre, est-ce que cet empoisonnement eriminel de l'emmes at de la feunes a de la corruption de ses sujets. La dissolution des mœurs y dissolvent toutes les velléités d'opposition.

Ce pouvoir a gardé dans l'histoire un nom qu'on ne prononce qu'avec dégoût et ménts : ce fut le Bas-Empire.

A Byzance, la copronymée était un instrument de règne.

L'autorité ploageait ses racines dans la fange et en vivait.

Serat-ce la rève de la Défense républicaine?

On lecroirait vraiment en voyant avec quelle nonchalance, avec quelle lenteur et quel mauvais youloir la force publique se décide à intervenir par un semblant

On lecroirait vraiment en voyant avec quelle nonchalance, avec quelle lenteur et quel mauvais vouloir la force publique se décide à intervenir par un semblant de répréssion, lorsque la pornographie, dont l'impudeur croft avec l'impunité, jette par-dessus les moulins les derniers voiles de la décence.

Et ee n'est pas soulement les audaces imprimées que nos gouvernants auto-

Et ce n'est pas soulement les audaces imprimées que nos gouvernants autorisent par leur insouclance, leur totérance s'éténd même à das antreprises de corruption encore plus abominables.

Vous avez vu ce qui s'est passé à Tournon. Il a fallu deux années de scandales, il a failu que plus de deux cents enfants et adolescents fussent atteints par la contagion physique et morale, il a failu que le proviseur du lycée s'en mélat et portât une plainte indignée, pour que le parquet se résignât à intervanir et à poursuivre les entrepreneurs de débauche, les misérables qui battaient monaie avec la santé, la pudeur et l'âme de ces pauvres victimes. pauvres victimes.

à nos gouvernants?
Les peuples voisins ont établi autour de nous un véritable cordon sanitaire.
En Allemagne, en Angleterre, en Belgique, en Suisse, il y a aux gares frontières an service spécial pour surveiller et intercepter les ballots d'obscénités que nos trafiquants de la pornographie cherchent à expenter.

nos tranquants de la pornographie cher-chent à exporter.

Tout papier imprimé venant de France est suspect pour la police de ces pays, pas moins civilisés que nous cependant. Sans doute, cet Index international a quelquefois des pruderies exagérées dont se vengent nos chroniqueurs en les bla-guant.

Mais ces excès se comprennent parfai-tement : quand on sait qu'un pays est

Mais ces excès se comprennent parfaitement : quand où sait qu'un pays est
contaminé par la peste, est-ce qu'on ne
prend pas, pour éviter l'importation du
fiéau, des mesures d'une rigueur parfois
excessive, voire même ridicule?
Voilà où nous en sommes, aux yeux
de l'étranger.

Et ee pendant on peut voir tous les
jours et à chaque heure du jour, sur les
boulevards, dans les rues des faubourgs,
dans les salles d'attente des gares, des
troupes de garçonnets et de fillettes
accrochés aux vitrines et aux étalages
des marchauds de journaux, des débits
de tabac, etc., buvant à longs traits l'immoralité qui en déborde et s'initiant aux
secrets de la débanche.

Tandis qu'à deux pas de là, un agent
se promène, grave et recueilli, tout prêt
és précipiter sur le pauvre pochard en
état d'ivresse manifeste.

Et la cerruption manifeste de mineurs,
et l'empoisonnement manifeste de ces
âmes d'enfants, il les tolère.

Il a des ordres pour cela, sans doute,
ou mieux, il n'a pas d'ordre, mais il sait
que s'il intervenait, le malheureux, le
serial désavoué, raillé, mal noté par ses
chefs.

—Tropde zèle! tropde zèle!luidirait-on.

Tropdezèle! tropdezèle! lui dirait-on.
C'est donc d'on haut que divient venir le mouvement et les ordres.

M. le président du Conseil a promis de les donner, qu'il lienne se promesse.
Des actes l'Monsieur, il en est temps, si vous ne voulez pas que se réalise la deuxième alternative poste par M. Thiers, je crois, dans ce dilemme prophétique:
La République périra dans le sang ou dans la boue.

La bouel voilà le péril il y a donc, véritablement, une œuvre de Défense républicaine à accomplir.

CYR.

CYR. GAZETTE DU JOUR

EXCELLENTE INITIATIVE

Pendant que les politiciens socialistes s'en vont enflant la voix pour proclamer leur amour du peuple, les vrais amis du peupleaccomplissentsans bruit les réformes sociales dont les politiciens se font un tremplin électoral mais sans jamais les réa-

tremplin électoral mais sans jamais les réaliser.

Cest ainsi que la commune de Mazamet, dans le Tarn, qui fait partie de la circonscription électorale que M. Amédée Reille représente à la Chambre, vient de voir son Conseil municipal organiser les retraites ouvrières pour tous les travailleurs industriels ou agricoles de la commune.

Nous ne pouvons reproduire ici les dispositions qui réglent l'attribution de ces pensions de retraite. Mais il était utile et intéressant de signaler l'heureuse initiative du Conseil municipal de Mazamet qui, quoique non socialiste ou plutôt parce que non socialiste, a le premier accompli ce progrès social dont la réalisation présente d'ailleurs sant de difficultés.

L'ESPIONNAGE MAÇONNIQUE

L'ESPIONNABE MACONNIQUE

Un individu qui est rédacteur à la Petite République et professeur de philosophie, mais que ses aptitudes pour l'espionnage désignent au premier postevacant à la police

ROUBAIX-TOURCO

devrait-il pas suffire pour ouvrir les yeux ou mieux, faire baisser les yeux de honte à nos gouvernants?

Les peuples voisins ont établi autour de nous un vérilable cordon sanitaire.

Montmartre est ouverte à quiconque veut prier.

L'habitude de comploter dans les Loges fait au franc-maçon une mentalité spéciale; il s'imagine volontiers que la moindre de nos chapelles recèle des secrets horribles et formidables, et rien n'est comique comme ce professeur de philosophie (pauvres élèves!) prenant les plus minutieuses précautions pour pénétrer à Montmartre sans se faire connaître.

Mais, qu'a-t-il vu? Ohl des choses terribles, des scènes à faire frémir le monde civilisé.

civilisé.

Il a vu des hommes récitant des prières, des hommes, sont-ce bien des hommes? ne scraiont-ce pas plutôt des monstres à forme humaine? adorant le Saint Sacrement

ne seraient-ce pas plutôt des monstres à l'sume humaine adorant le Saint Sacrement les bras en croix!
Il a vu pire que cela le professeur de philosophie : il paraît, chose horrible, que les adorateurs nocturnes se déchaussent avant de prendre un peu de repos sur un matelas entre leurs heures d'adoration.

Voilà les crimes que le professeur espion dénonce au monde civilisé. Voilà pourquoi il somme M. Waldeck-Rousseau de faire désaffecter la basilique.

Vraiment, si l'espionnage est odieux en soi, l'espion est si grotesque qu'on peut rire plus que s'indigner.

Une feuille sectaire de Vendée avait, sous le titre significatif : « Cause grasse », dénoncé un prétendu scandale clérical.

Il s'agissait de M. l'abbé Rousseau, curé de la paroisse de Saint-Martin-des-Noyers.

Le digne prêtre calomaié assigna immédiatement en justice, l'auteur de la disfamation.

Le surlendemain, en présence de six personnes, réunies au presbytère de Saint-Martin-des-Noyers, le coupable rédigeait et signait la rétractation suivante:

Je reconnais que les propos disfamatoires que l'artenus sur le compte de M. le curé de Saint-Martin-des-Noyers, le coupable rédigeait et signait la rétractation suivante:

signait la retractation suivante.

Je reconnais que les propos diffamatoires que l'aivenus sur le compte de M. le curé de Saint-Martin, dans les premiers jours de décembre, sont absolument faux et que je n'ai rien vu de répréhensible en lui. Je regrette mes paroles, dont je n'ai pas prévu la portée et je lui en demande volontiers pardon.

Signé: Avail.

La presse sectaire du cru, qui n'avair pas prévu ce dénouement, demeure plus muette que Conrart.

LES CONTAINMABLES S'ABITENT

Nous disions hier que les contribuables français supportaient le poids de 111 taxes, dont 34 depuis 1870: presque une par année.

Ce flot fiscal qui monte toujours, inspire une légitime terreur à ceux qu'il menace de submerger, et voici que les contribuables s'agitent pour tenter teur sauvetage.

La ligue des contribuables, dont nous avons à plusieurs reprises annoncé la formation à Paris, voît se multiplier ses succursales de province.

A Lyon, vient de se fonder l'Union des contribuables, et les membres de cette Union ont organisé des conférences dans tout le Sud-Est pour inviter les électeurs à imposer aux candidats un programme sérieux d'economies budgétaires. On a tondu le mouton jusqu'à la peau; si le mouton ne devient pas enragé et ne se défend pas, les budgétivores n'hésiteront pas, cette lois, à l'ecorcher.

LES DENTS ARTIFICIELLES

Le nombre des dentisses militaires envoyés à l'armée de l'Afrique du Sud vient d'erre augmenté. La campagne ayant eu, paralt-il, un déplorable effet sur les machoires des soldats anglais.

Rappelons à ce sujet que plus de 30 millions de dents artificielles sont fabriquées actuellement aux Etats-Unis. Elles reçoivent d'ailleurs une teinte différente suivant la partie du monde à laquelle elles sont destinées. Pour l'Europe, en général, la teinte est un-blanc mat, sauf pour l'Espagne et l'Italie où l'on préfère un blanc brillant de procelaine. Pour l'Amérique du Sud, généralement la teinte est jaunâtre. Pour la Chine, le Japon et quelques parties de la Russie, la teinte varied u bleuâtre au noirâtre. Et ce qui se passe à nos frontières ne secrète, raconte qu'il a réussi à se glisser Russie, la teinte varied ubleuatre au noiratre. découverte va faciliter la tâche de combier

UN GLORIEUX NÉCROLOGE

XIII. ANNEE - N. 4031 - SAMEDI 28 DECEMBRE 1331

Un glorieux nécrologe, c'est celui que nous donnons chaque année, à la méme époque, des missionnaires morts sous toutes les latitudes entravaillant à étendre le règne de Dieu.

La liste de l'année 1900, que publient aujourd'hui les Missions eatholiques, est particulièrement longue et chargée; elle ne comprend pas moins, en cfiet, de 171 noins, dont 9 évêques et 162 prêtres.

Quatre des évêques étaient Français, NN. SS. Bulté, Guillon, Chausse et Buléon; 3 Italians, NN. SS. Fantosati, Grassiet-Fogolla; 1 Canadien, Mgr Meyer; 1 Hollandais, Mgr Hamer. Les 3 évêques Italiens ont péri, massacrés par les Chinois; Mgr Guillon, des Missions étrangères de Paris, a été massacré en Mandchourie; Mgr Hamer a été brûlé vit en Mongolie; Mgr Buléon, de la Congrégation du Saint-Esprit, a succombé à la fièvre jaune.

Les 162 missionnaires se répartissent comme suit, au point de vue des nationalités: 83 Français — plus de la moité

tion du Saint-Esprit, a succombé à la fièvre jaune.

Les 162 missionnaires se répartissent comme suit, au point de vue des nationalités : 83 Français — plus de la moitié du chiffre total — 8 Alsaciens-Lorrains, 17 Italiens, 14 Belges, 10 Hollandais, 5 Espagnols, 5 Irlandais, 4 Allemands, 3 Canadiens, 3 Chinois, 2 Mexicains, 1 Anglais, 1 Autrichien, 1 Luxembourgeois, 1 Sénégalais, 1 Syrien, 1 Vénézuélien, 1 Péruvien, 1 Brésilien.

Surce nombre, 39 sont morts tragiquement: 15 Français, 8 Italiens, 2 Alsaciens-Lorrains, 2 Belges, massacrés par les Chinois, 1 Belge enterré vivant, 1 Belge blessé d'une balle sur le mur de défense, 2 Belges brûtés dans l'église avec leurs chrétiens par les Boxeurs, 3 Espagnols prisonniers des Philippins, morts des suites des mauvais traitements endurés, 1 Français noyé accidentellement, 1 Luxembourgeois mort en mer dans un cyclone, 1 Alsacien-Lorrain et 4 Français emportés par la fièvre jaune. Les 88 Français (y compris les évêques et le Sénégalais) et les 8 Alsaciens-Lorrains appartenaient aux Sociétés et après: Missions étrangères de Paris, 40; Pères du Saint-Esprit, 18; Compagnie de Jésus, 14; Lazaristes, 8; Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs), 5; Missions africaines de Lyon, 3; Maristes, 2; Capucins, 1; Françiscains, 1; Dominicains, 1; Missionnaires du Surte-Leuet, 4† Olbats de Adrie, F. Oblats de Saint-François de Sales, 1.

Volci enfin les diocèses d'Origine: Cambrai, 10; Lyon, 3; Vannes, 5; Le Puy, 4; Nantes, 3; Séez, 3; Valence, 3; Montauban, 2; Annec, 2; Pariners, 2; Périgueux, 2; Laval, 2; Parins, 2; Montauban, 2; Annec, 2; Saint-Dié, 2; Viviers, 2; Autin, 2; Clermoat, 2; Belley, 2; Albi, 2; Aire, Angers, Arras, Bavonne, Resançon, Bordeaux, Bourges, Châlons, Coutances, Dijon, Grenoble, Lucon, Perpignam, Quimper, Rennes, Rouca, Toulouse, Tulle, Versailles, chacun un; Metz, 2; Strasbourg, 6; Sénégal, 1.

De tous les motifs d'espérer qui restent encore à notre France, en est-il un plus puissant que ce don généreux et, perpé-tuel de la vie des meilleurs de ses fils pour l'apostolat et pour le martyre?

LES AUMONIERS DE LA MARINE

Les sectaires, en majorité dans la Com-mission dubudget, viennent, pour la seconde-fois, de supprimer dans leur projet le trai-tement des sumomers de la marine. Ce n'est qu'un simple hors-d'œuvre du copieux repas que voudraient faire les ma-cons.

cons.

Le ministre de la Marine, d'ailleurs, a préparé ce vote. Par son décret et son arrêté du 5 novembre deroier, il porte de telles restrictions aux pratiques religieuses à bord de noe bâtiments de guerre que les FF: diront qu'il n'y a qu'un pas bien faible à franchir pour aller à la privation complète de tout secours religieux pour nos marins embaqués.

Quelle est la grosse économie que compte faire la Commissión du budget? Le budget total de la marintedépasse 312 millions. La dépense inscrite pour les aumôniers est un peu plus de 70000 francs. On conçoit combi an cette découverte va faciliter la tâche de combier

le déficit énorme dont nous sommes accablés-Les aumoniers sont à l'ordinaire à l'effectic de 22: 14 en service à torre, hôpitaux, prisons, orphelinats, etc., 11 en service à la mer, hêtiments-amiraux, transports-hôpitaux, écoles flottantes, etc. Actuellement, il y a en outre, trois auxi-liaires. le déficit éporme dont nous son

TAXE T. TO 15, rue d'Anglaterre, 15, Téléphone : 672

batiments-amiraux, transports-hopitaux, écoles flottantes, etc.
Actuellement, il y a en outre, trois auxiliaires.
Parmi les titulaires, 12 sont embarques, 2 rentrent de Chine, 6 servent dans les ports, 2 sont en congé.
L'aumônerle de la flotte a été organisée par décret du 5 mars 1864. Elle comprenut alors : 1 aumônier en chef, 5 aumôniers supérieurs, 30 aumôniers de 1º classe et 30 de 2º classe.
Elle est réduite à l'effectif de 22, nous le disons plus haut. Et il n'y a plus qu'une seule classe.
La solde, à terre d'entrée, est de 2 60% fr.; et de 3 250 fr. après dix ans de services.
La solde d'embarquement est de 3000 fr, et de 3 755 fr. après dix ans de services.
Les aumôniers auxiliaires reçoivent le même traitement; ils sont engagés seulement pour une campagne.
Il ne faut pas avoir plus de 35 ans pour être admis dans l'aumônerie de la flotte.
Que font les aumôniers? Nous l'avons dit, lorsque nous avons, en novembre, commenté le décret de M. de Lanessan.
Ils disalent la messe trus les dimanches, quand les circonstancés le permettaient, mais sans la moindre obligation pour qui que ce fut dy assister; las disaient la prière devant l'equipage assemblé, le matin pendant l'inspection, le soir au brante bas.
Ils devaient visiter les malades à l'hôpital du bord; faire deux conférences religieuses par semaine, absolument acultatives, assister les mandes a l'hôpital du bord; faire deux conférences religieuses par semaine, absolument acultatives, assister les mandes à l'hôpital du bord; faire deux conférences religieuses par semaine, absolument acultatives, assister les mandes à l'hôpital du bord; faire deux conférences religieuses par semaine, absolument acultatives, assister les mounters et leur constaire leur partiotisme et leur de vouement.
Et le gouvernement ret obligé tut-même de constater leur partiotisme et leur de vouement.

vouement.
Sur la proposition du ministre de la Mrine, en effet, le mois derbier, la croix de braves était accordée à l'abbé Bridonner (Henri), aumônier de la marine — dur hu ans cinq mois de services; cempetre y Dahomey, 1863-1895; expédition de Chine

Nous avons donné, au jour le jour. I Sches d'Aries sur l'enlèvement des c

Artes, 27 decemb

Artes, 27 decemb

Crest en août dernier que le Con
cipal vote l'enièvement des croix.

La délibération n'était pas encore a
par la préfecture tersque, dans le
de décembre, la municipalité fitabs
croix qui se dremaient, l'une plac
tine et l'autre place du Saint-Espri
quartier le moins religieux de cett
La population s'émut. et une La population s'é

UNFORMATIONS DU SOIR

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réusis ce matia, en Conseil à l'Elysce, sous la présidence de M. Loubet.

Le ministres de la 3-stice, de la Marine et de ministres de la 1-stice, de la Marine et de la Legion d'honseis out soumis au Conseil leurs propositions de nomissions dans l'Ordre de la Légion d'honseur.

M. le garde des scenux a fait signerus mouvement judiciaire portant sur la megistrature des départements.

des départements.

PROMOTION DE CÉNÉRAUX

M. le ministre de la Guèrre a fait signer une
promotion de généraux.

Sont nommes genéraux de division : les
genéraux de brigade Pelloux, Dalsteins, Roux,
Deckerr, Bailloud, Oudard, Lacroix, Gestin de
Bourgogne et Burnez.

Sont nomnés généraux de brigade ; les celonels Morel, de Chanteloup, Meneust, Prier,
Espin, Cremer, Gautrot, Corbin, Samary et
Menetrez,

Le ministre de la Marine a fait signer la nomination comme vice-amiral du costre-aniral Courrgolles, et au grade de costre-smiral les capitaines de valsaceu Bugard et Leygue.

Il y a cinq croix civiles de commandeur pour la promotion de janvier prochain. Les croix out ête ainsi réparties : une pour finatérieur, une pour les finances at une sour la Guarca.

Parmi les promotions dans la Légion d'hoaneur que le ministre de la Guerre va faire
figure celle de M. Merendier, directeur des
etudes à l'Ecole pojtycchaique, qui sers promu
au grade de commandeur à reison de ses beaux
travaux scientifiques et notamment de ses
découvertes en telegraphie.

M. Waldect-Rousseau, président du Conseil,
va partir pour le Midi afs de preadre un conge
d'une dizaine de jours pour se remeitre des
fatigues de la session pariementaire.

Les fonctions que M. Demagny exerçait par détégation, en qualité de secrétaire général de la Legion d'honseur, viennent de predure în. M. Demagny etag consoiller d'Elat ne peut, en effet, recevoir the délégation de ce genre que poer trois années aux termes de la loi, et cette période triephale est arrivee à expiration. M. Demagny vallonc être remplacé à la chancellerie.

LES SEMPRELLES ATTAQUES

Le guverneir de Paris a prescrit une cuquete sévereret minutieuse au sujet de l'attentat dont on eté l'objet, la nuit deraiere, les sentiaelles de poudrières de Vinceaues.

On espère arriver à retrouver les deux individus qui orit tre sur plusieurs soldats et sur le marèchal des logis Maurice Garnier.

Le roi de Beiges et la princesse Ciémentine quitteroat Peria, ce soir à 9 h. 30, par la gare de Lyon et rendant à Nice.

Le sourerain n'a pas fait retenir de villa particulières il babitera l'hôtel pendant son séjour dans le baldi, séjour qui ne dépassera pas trois semains.

Léonoid II rentrera à Bruxelles vers le 20 jagrier.

20 jasvier.

La Telegraphica and Signature State autour State autour State autour State autour State State autour State State

AILES COUPÉES A UN CANARD

On lit dans le Journal des Débats :

Si l'on en croit certaine correspondance pot-tique, MM. Piou et de Mun se seraient rendus incognito à Rome, sans pouvoir obtenir une audience de Lion XIII. Interroge à ce sujet par M. Ernent Legendre, ancoen directeur du Espublicain catholique de Paris, M. Piou a repondu par la lettre ci-annes.

cher Monsieur,
Je mai pus. été à Rome depuis 1890, et je
pense que M. de Mun ny a pas été non plus
depuis quedques agnées.
Le récit que vous meavoyez est purement
fantaliste.

Jacques Piou.

« L'ACTION LIBÉRALE »

Le Comité républiceia de Valencieunes organies pourdemais dimanche, saile Watheau.une grande conference qui sera presides par M. Theilier de Poncheville, sacies député.

M. Toussaint, bétonnier de l'Ordre des avocats, conseiller municipal de Dijon, developpera e le programme de l'Action libérale ».

Le méme jour, A Amicas, sous la prévidence de M. le général Jacquey, M. Plault, avacat à la Cour d'appel de Paris, fera, pour l'Action libérale, une grande conférence sur La néceseité de l'ergentieution electorale.

Cherbourg, 77 decembre. — Le Cassini partira de Breat pour Cherbourg le 37 décembre et l'Amirai-Tréhouart le 3 janvier.

A leur départ, les deux blaimeans devront au considèrer comme ennemist privair l'attaque possible des détenses mobiles et des sous-parins du premier arrondissement maritime.

comme pour la défense, ces exercices promét-

L'ACTTATION DANS LES PORTS

Loriest, 37 décembrs. — Le ministre de la Maries vient de prescrire une enqués dans les pers de guerre. Les préfets marilimes devront jui signaler le nombre des ouvriers aggannt moins de 3 francs per jour.

Le Syndicat des ouvriers n'attache aucune importance a cette esquête.

LE COMPLIT CHILO-ARGENTIM
On telégraphie de Buenos-Ayres au Heraid:
Un télégraphie de Santiago annonce que
M. Portaia, ministre de la République Argentina
au Chili, a découvert qu'il avait signé le protocole alors qu'un mot avait été changé, sans
qu'il s'en aperçat, par M. Yanez, ministre des
Affaires étrangures. Affaires étrangères.

N. Porteia mesace de quitter Santiago et de tout annuler si le mot primitif n'est pas rétabli.

Marseille. — Le Diemnah, des Messageries maritimes, vesant de la Reunica de Massageries maritimes, vesant de la Reunica de Massagers, et arrivées matin au Prioul. Il e à acoporte 155 passagers, et 70 soldats dont 20 content de la Content de la Content de Content d

Privas. 77 décembre. — M. Fabre, propriétaire à Lashamp-Rapheél, evait voels, maigré le mauvais temps, se rendre à une grange qu'il possède à cinq kilomètres du village.

Il avait tout au plus fait la moitié du trajet quand il fut surpris par une tempéte de neige. Ne pouvant plus voir son chemin, M. Fabrerevint en arrière, mais aveugle par la neige qui tombast par rafaiss. Il se put tetrogram se rapris.

Le maineureux sur restroire la lesse qui consevali dans la neige, complètement anté.

D'après le Bulletin de l'office du travail, 29 grèves, dont la tentative de grève genérale dans le Nord et le Pas-de-Calais, ont été signales en novembre à la direction du travail.

Le nombre des queriers, connu pour 26 d'antre clles, est de 8008.

Il y aveit en, en novembre 1900, 70 grèves, et le nombre moyen de celles qui se sont produites au cours du même mois, peadant les cinq années antérieures à 1901, est de 45.

Les 29 grèves de novembre, dont 25 n'ont affecté qu'an sent établissement, sont dues aux principales causes suivantes : demandes d'augmentation de salaire, 5: réduction de salaire, 5: demandes de reintégration de salaire, 5: demandes de reintégration de salaire, 5: demandes de reintégration de salaire, 6: demandes de reintégration de salaire, 6: de conse de 19 de 19

PALAIS DE JUSTICE BY BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE

comprime faisait exécuter des travaux de térrassements boulevard des Filles-du-Calvaire quand, par suite de la repture d'une conduite d'air comprime, ame expletion se produist. Il personnes furant blesses.

A le suite d'une enquête, M. Mansablaux, incheiser ac chef se la Compagnie, MM. Baudry et Bourdarie, ingénieurs, furent incupés de blessures par impredence, silient qu'este troisième personne, M. Glasset, employé de la maison, se charpante chargé de l'étayement de la tranchée.

On reprochait à ce dernier d'avoir posé des étais en sapin au lieu d'etais en chéne.

Les étais en sapin se sont rompus, d'où rupture de la conduite d'air.

La l'o Chambre, après platfoiries de M-Busson-Billot, sons plus de la conduite d'air.

La l'o Chambre, après platfoiries de M-Busson-Billot, sons plus de la conduite d'air.

La l'o Chambre, après platfoiries de M-Busson-Billot, sons plus de la conduite d'air.

La l'o Chambre, après platfoiries de M-Busson-Billot, sons plus d'aires de la conduite d'air.

thmes.

La vente s'un couvert

L'ancien couvert des religionese Sainte-Elisaheth, 60, rue de Turonne, mis en vente aur
saise immobilière du Grédit Jongier, a eté stijuge, à la Chambre des créese, à Mr Pelletiar,
avoue, pour la somme de 90000 france.

La mise à prix n'était que de 400000 frança.

DEMANDER LA « CROIX » DANS LES GARES

Un des plus efficaces parmi les modes de propagande est de toujours acheter la Croix dans les gares. Prière à nos amis de le faire en tous tours courses. Naus crivre aumistélantementes gares on ils ne trouvent pas la Croix. Nous, aciserans.